

Quand celle-ci a sous la main un sujet reconnu propre à cette mission de Serpent Rose, elle le fait recevoir dans un couvent à titre de novice, afin de corrompre la communauté qui a le malheur de lui donner asile. Est-elle découverte, elle sera congédiée comme une mauvaise tête, et alors on tâchera de la faire entrer dans un autre ordre, sous un autre nom, même en changeant de contrée.

Et le but ? me dira-t-on. Le but, c'est de parvenir à corrompre l'élite de la société catholique et, par elle, la catholicité tout entière. « Noublions pas, dit encore le Dr Bataille, les leçons de l'histoire. Les Templiers formaient un ordre religieux et militaire qui fut longtemps irréprochable sous tous les rapports ; le Gnosticisme d'Orient réussit à s'y insinuer, et cette chevalerie chrétienne devint une société secrète de diabolisants, tout en sauvegardant les apparences, tout en continuant à faire croire aux hautes vertus des membres de l'ordre. A l'heure qu'il est, un renouvellement de cette abomination se prépare peut-être ; pas les Serpents Roses, on tâte le terrain. »

D'ailleurs, on ne saurait douter aujourd'hui que cette vaste association de la Franc-Maçonnerie, qui a déjà installé son Pontife suprême en face du Vatican, se vantant d'avoir enfin dans sa main tous les matériaux nécessaires à l'écrasement de l'Eglise, ne soit qu'un rejeton sorti de la souche pourrie de la chevalerie Templière ; c'est pourquoi elle vénère le crâne, vrai ou supposé, de Jacques Molay, dont elle prétend venger l'exécution sur les lys et sur la tiare, qui débarrassèrent l'Eglise de cette lèpre. Si donc la corruption d'un ordre de religieux militaires a pu produire un tel effet à travers les siècles, que ne peut espérer Satan d'une pareille entreprise sur les couvents de femmes ? La Maçonnerie, en effet, reconnaît maintenant qu'elle ne peut arriver à la démoralisation complète de la société chrétienne qu'en gagnant à sa cause cette portion de l'humanité qui a mérité le titre de sexe dévot.

Il n'est pas hors de propos, non plus, de rapprocher l'institution des Serpents Roses de celle des *frères ambulants*, créée dans un couvent tenu à Naples en 1881, qui nous a valu cette avalanche de colporteurs juifs dont nos villes et nos campagnes sont inondées depuis quelques années. Qu'il est à craindre que nos chers Canadiens ne manquent de prudence à leur égard !

Quand je dis *prudence*, est ce bien l'expression que je devrais employer ? Il me semble que tout catholique tant soit peu instruit devrait connaître les lois de l'Eglise sur ce point ; elles